

Madame au foyer,  
Septembre 2003

# C'est ma vie !

## Roxana Robin au secours des enfants



Roxana Robin,  
présidente d'Aide internationale  
pour l'enfance (AIPE)

PAR JACQUELINE SIMONEAU

**A**u mois de mai 2003, Roxana Robin quitte le Québec pour l'Inde. Son objectif : ouvrir une maison d'accueil à l'intention des enfants victimes d'abus et d'exploitation. Dans son entourage, personne ne doute du succès de l'entreprise. Téméraire, déterminée et persévérante, Roxana ne craint pas les défis, surtout quand il s'agit de venir en aide aux jeunes en détresse.

L'histoire de cette jeune femme de 29 ans, née au Bangladesh, est peu banale. Orpheline, elle est adoptée avec sa sœur aînée par un couple français. Son enfance est heureuse. Son grand rêve : devenir ballerine. À 17 ans, elle obtient une bourse afin de poursuivre ses études dans l'une des plus prestigieuses écoles de danse des États-Unis. Désillusion. Elle découvre vite la face cachée de l'univers de la danse : la compétition féroce entre les danseuses, le culte du corps parfait, l'absence d'émotions. Elle quitte donc New York pour Montréal. Même constatation. C'en est fait de son rêve. Elle déniche un emploi dans une banque : prometteur, sécurisant, routinier. Malheureuse, elle sent qu'elle passe à côté de sa destinée.

« Dans mon enfance, mes héros étaient Gandhi et mère Teresa, avoue-t-elle. Les murs de ma cham-

bre de petite fille étaient tapissés de photos d'enfants des pays pauvres. J'ai toujours eu en tête le besoin de leur venir en aide. En février 2000, j'ai donné ma démission et je suis partie en Inde faire du bénévolat dans un orphelinat. »

Ce voyage chamboule sa vie. Elle découvre enfin sa mission sur terre. À son retour à Montréal, elle fonde l'organisme Aide internationale pour l'enfance (AIPE) afin de lutter contre l'esclavage des enfants. Sait-on que plus de 300 millions d'enfants de 5 à 14 ans travaillent de longues heures, chaque jour, dans des conditions misérables ? « Le fléau de l'esclavage est perpétué par des entreprises qui, toujours à la recherche de plus de profits, recrutent des enfants dociles et fournissent une main-d'œuvre à bon marché », dit Roxana. L'AIPE souhaite ouvrir plusieurs maisons d'accueil à l'intention des enfants victimes d'exploitation, afin de leur offrir l'accès à l'éducation, à une hygiène et à une alimentation adéquates ainsi qu'à un soutien psychologique et à une réinsertion sociale réussie. Le défi est de taille. Mais Roxana et son équipe y croient, tout comme les donateurs, de plus en plus nombreux. L'Inde n'est que le premier pas !